

Revue européenne des sciences appliquées – Vol. 13, n° 03**Date de publication : 7 juin 2025****DOI : 10.14738/aivp.1303.18945.**

Herndon, J. M. (2025). Lettre ouverte au président américain Donald J. Trump : Dévastation de la santé humaine et environnementale par l'État profond. *Revue européenne des sciences appliquées*, Vol. 13(03). 287-312

Lettre ouverte au président américain Donald J. Trump : Dévastation de la santé humaine et de l'environnement par l'État profond

J. Marvin Herndon

Transdyne Corporation

Deweese Island, Caroline du Sud, États-Unis

RÉSUMÉ

L'un des principaux objectifs de la Constitution américaine, tel qu'énoncé dans son préambule, est de « promouvoir le bien-être général ». Pourtant, depuis au moins deux décennies, comme le montrent ce document et ses références, l'État profond, y compris des composantes de l'armée américaine, de la NOAA et de ses prédécesseurs, de la CIA, de la NASA, de l'EPA et d'autres agences américaines, ainsi que des entités étrangères correspondantes, se livrent à une activité clandestine, massive et à grande échelle, empoisonnant l'air que nous respirons avec une substance extrêmement toxique, impliquée dans de nombreux problèmes très graves de santé humaine et de l'environnement. Bien que cette substance extrêmement toxique soit un secret bien gardé, grâce à une méthodologie scientifique rigoureuse, nous avons découvert l'identité de cette substance toxique, identifiée comme étant des cendres volantes de charbon, et ses graves conséquences néfastes sur la santé humaine et l'environnement, comme expliqué ici.

INTRODUCTION

Comme Peter A. Kirby l'a démontré avec une grande précision dans son ouvrage « *Chemtrails Exposed: The New Manhattan Project* » [1], l'armée américaine, la NOAA et ses prédécesseurs, la CIA, la NASA et d'autres agences américaines sont, depuis des décennies, impliquées dans un programme massif de modification du temps et du climat, dont l'ampleur et le coût dépassent de loin ceux du projet Manhattan initial, qui a produit les premières armes nucléaires. Comme l'a déclaré le vice-président Lyndon B. Johnson en 1962 : « *Et celui qui contrôle le temps contrôle le monde* » [2].

Bien qu'initialement mené à des fins nationalistes, le projet « *New Manhattan Project* » implique désormais le Commonwealth britannique, l'Union européenne, l'OTAN et les Nations Unies. Il est devenu une activité mondialiste de l'État profond visant à contrôler le climat mondial et à contrôler, par des moyens mondialistes, toutes les activités liées à la météo sur la planète Terre, y compris la production alimentaire.

Le terme « État profond » désigne la cabale de mondialistes, d'élites, d'organisations et d'entreprises multinationales, de fonctionnaires et d'employés du gouvernement, et d'autres acteurs qui agissent collectivement comme un « gouvernement fantôme » pour usurper et soumettre la volonté, les libertés, la santé et la prospérité des citoyens ordinaires et des nations souveraines [3]. Le contrôle secret du climat par l'État profond, tel que documenté ici et dans des publications précédentes [4-

37], expose de vastes pans de l'humanité à des aérosols extrêmement toxiques et nuit à l'environnement naturel.

MOYENS FONDAMENTAUX DE CONTRÔLE DU TEMPS

(À ne pas confondre avec la modification du temps originale, datant d'environ 1946, qui consiste à ensemercer les nuages avec de l'iodure d'argent ou de la glace sèche pour favoriser les précipitations [38].)

En résumé, le contrôle du temps et du climat implique deux activités principales : **(A)** la dispersion par avion de particules fines dans la troposphère/basse stratosphère ; et **(B)** l'utilisation du rayonnement électromagnétique pour contrôler les masses météorologiques.

Concernant (A) : La dispersion par avion de nombreux types de particules fines dans la troposphère/basse stratosphère peut : (i) entraver les précipitations ; (ii) capter l'énergie qui réchauffe la masse d'air environnante, produisant ainsi des augmentations de pression qui modifient le temps. De plus, l'ajout de particules dans la troposphère/basse stratosphère peut réduire la convection atmosphérique, ce qui entraîne une diminution de l'évacuation de chaleur de la surface terrestre, provoquant un réchauffement local et/ou global [11, 39, 40].

Concernant (B) : L'utilisation du rayonnement électromagnétique pour contrôler efficacement les masses météorologiques nécessite une humidité atmosphérique plus conductrice d'électricité que l'humidité naturelle. Les scientifiques du projet New Manhattan ont découvert un mécanisme peu coûteux permettant de rendre l'humidité atmosphérique plus conductrice d'électricité. La figure 1 montre un exemple de formation de nuages d'origine électromagnétique.



Figure 1 : Exemple de formation de nuages d'origine électromagnétique. Tiré de [41].

Bien que ce mécanisme soit un secret bien gardé, une méthodologie scientifique rigoureuse a permis d'en découvrir les fondements et les conséquences extrêmement néfastes sur la santé humaine et l'environnement [4-37]. Les traînées de particules visibles qui en résultent, illustrées à la figure 2, sont souvent appelées « *chemtrails* ».



Figure 2 : Traînées de particules intentionnellement dispersées par avion, dans le sens des aiguilles d'une montre, en partant du haut à gauche. San Diego, Californie, États-Unis ; Karnack, Égypte ; Londres, Angleterre ; Danby, Vermont, États-Unis ; Luxembourg ; Jaipur, Inde. Tiré de [15].

Les cendres volantes de charbon se forment dans les vapeurs au-dessus des brûleurs à charbon. Cependant, dans les pays occidentaux, leur sortie des cheminées est interdite. En raison de leur toxicité, les cendres volantes de charbon sont piégées et séquestrées. Mais ensuite, les cendres volantes de charbon ou leurs composants sont fournis subrepticement à ceux qui les rejettent dans l'atmosphère où elles se mélangent à l'air que nous respirons.

Les cendres volantes de charbon contiennent des concentrations des éléments chimiques les plus toxiques, notamment l'aluminium, l'arsenic, le cadmium, le chrome, le mercure et le thallium, ainsi que des éléments radioactifs et leurs produits de filiation (Figure 3).

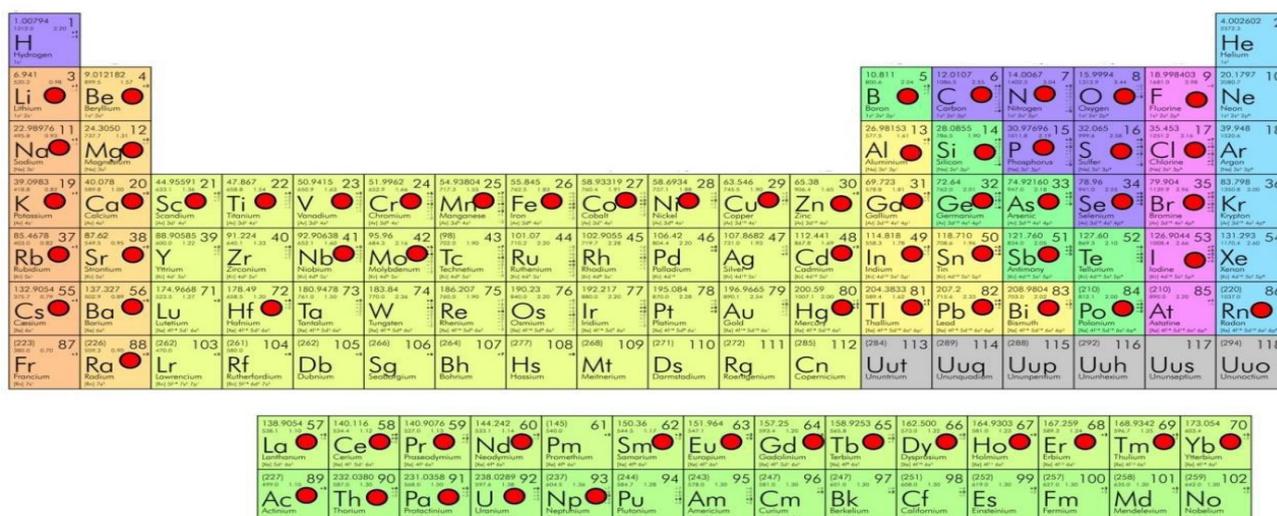


Figure 3 : Éléments présents dans les cendres volantes de charbon indiqués par des points rouges. D'autres éléments pourraient être présents en quantités considérablement réduites.

Les cendres volantes de charbon se présentent sous des granulométries adaptées à la dispersion par avion, mais ces granulométries sont également dangereuses pour la santé, allant des nanoparticules aux particules submicroniques et microniques. Exposées à l'humidité atmosphérique, jusqu'à 38 éléments chimiques se dissolvent partiellement dans l'eau atmosphérique, rendant l'humidité plus conductrice d'électricité [42]. La capacité des cendres volantes de charbon à solubiliser partiellement leurs éléments chimiques dans l'eau, même distillée [42], les rend utiles pour améliorer le contrôle météorologique électromagnétique, mais cette même propriété les rend particulièrement dangereuses pour la santé humaine et l'environnement.

LES CENDRES VOLANTES DE CHARBON EN AÉROSOLS SONT DANGEREUSES POUR LA SANTÉ HUMAINE

La pollution atmosphérique est déjà la principale cause environnementale de maladies non transmissibles et de décès dans le monde [43]. Le principal mécanisme des effets de la pollution atmosphérique sur la santé humaine est le stress oxydatif et l'inflammation chronique [44]. De nombreuses études ont porté sur la toxicité des particules de pollution atmosphérique de moins de 2,5 microns (µm), soit la même taille que la plupart des particules de cendres volantes de charbon en aérosols [45].

Nous avons montré comment la pollution atmosphérique délibérée par des aérosols de cendres volantes de charbon dispersées par avion contribue directement à la BPCO (broncho-pneumopathie chronique obstructive) et aux maladies respiratoires [27], aux maladies neurodégénératives [26], aux maladies cardiovasculaires [31] et au cancer du poumon [25]. Les particules d'aérosol ultrafines pénètrent profondément dans les poumons et peuvent migrer vers la circulation systémique, affectant plusieurs systèmes organiques [46]. La microscopie électronique révèle que les tissus cérébraux humains [47] et cardiaques [48] contiennent une multitude de particules de fer magnétiques sphériques exogènes, comparables à celles des cendres volantes de charbon. Les particules de pollution magnétiques (par exemple, la magnétite) présentes dans le tissu cérébral humain interagissent avec les champs électromagnétiques externes, contribuant probablement à la neuropathologie et à la démence [31, 49].

Des études récentes confirment la présence de particules de pollution carbonées et ferro-métalliques provenant de sources de combustion dans le placenta humain [50]. L'ensemble de ces résultats fournit des preuves irréfutables de la contamination universelle des tissus humains par des particules ultrafines provenant des combustibles fossiles. La contamination humaine par ces types de particules se produit « du ventre de la mère à la tombe » et est cumulative au fil du temps [31]. Les particules de pollution exogène présentes dans les tissus humains peuvent être considérées comme des marqueurs biologiques clés de la contamination massive de la biosphère et de l'Homo sapiens par les produits de la combustion des combustibles fossiles et les opérations de géo-ingénierie troposphérique utilisant les cendres volantes de charbon.

LES CENDRES VOLANTES DE CHARBON SONT DIFFÉRENTES DES AUTRES POLLUANTS — DANGER POUR L'AUTISME

Une propriété distingue les cendres volantes de charbon des autres polluants : leur capacité à extraire partiellement jusqu'à 38 éléments chimiques et à les dissoudre dans l'eau, même distillée, et même dans l'humidité corporelle [42]. L'aluminium est particulièrement toxique, car il est partiellement extrait des cendres volantes de charbon dans l'eau sous une forme chimiquement mobile, Al^{3+} .

L'aluminium n'est pas nécessaire à la vie humaine, mais c'est une neurotoxine bien connue [51]. L'aluminium est associé aux troubles du spectre autistique (TSA) [52-54] et a été associé à la maladie d'Alzheimer [55, 56]. Même des niveaux nanomolaires d' Al^{3+} seraient suffisants pour influencer l'expression des gènes neuronaux [57].

Le 21 février 2025, le **président américain Donald J. Trump** a déclaré ceci à propos de l'autisme [58] (horodatage : 18:32 à 19:37) : « *Mais nous avons une statistique que je cite, celle sur l'autisme, et on entend des chiffres différents, mais il s'agit de milliers. On parle de 10 000 à 20 000. Donc, si vous remontez 15 ans plus tôt, nous n'avions presque personne, c'était 1 sur 20 000. Maintenant, nous en avons 1 sur 34. Est-ce exact ? Donc, [un enfant sur] 34 ou 36 est autiste. Et si vous remontez, je suppose, 18 ans plus tôt, chaque fois que cela a été fait, c'était 1 sur 20 000, donc nous sommes passés de [un sur] 20 000 à [un sur] 34, 36. C'est incroyable. Donc, il y a quelque chose qui ne va pas. Il y a quelque chose qui ne va pas. Nous avons — nous avons fait quelque chose de mal. Il y a quelque chose.* » Ce qui est problématique, selon nous, c'est que l'humanité soit délibérément et secrètement empoisonnée par les cendres volantes de charbon dispersées dans l'air que nous respirons.

LES CENDRES VOLANTES DE CHARBON AÉROSOLISÉES SONT DANGEREUSES POUR L'ENVIRONNEMENT NATUREL

Nous avons publié des articles scientifiques distincts documentant le rôle des cendres volantes de charbon dans la disparition catastrophique d'insectes [28], d'oiseaux [29] et de chauves-souris [59] à l'échelle mondiale. Nous avons démontré une relation directe entre les particules pulvérisées et l'aggravation des incendies de forêt [10]. Nous avons également publié un article expliquant la relation entre les cendres volantes de charbon dispersées par avion et le déséquilibre planctonique mondial, notamment le cauchemar des algues toxiques en Floride [30].

Nous avons publié des preuves d'un empoisonnement mondial au mercure par les cendres volantes de charbon dispersées par avion [9]. Nous avons documenté la pénétration de rayons ultraviolets mortels à ondes courtes (UVB et UVC) à la surface de la Terre [60], l'un de nos problèmes les plus immédiats et les plus graves. Nous avons fourni les bases scientifiques indiquant que les aérosols polluants, notamment les cendres volantes de charbon, sont une cause majeure du réchauffement

climatique incontrôlable, en raison de la réduction des pertes de chaleur convectives à la surface [11, 13, 20, 39, 40, 61-63].

Nous avons publié plusieurs articles sur la manière dont les aérosols de cendres volantes de charbon ascensionnels aggravent l'appauvrissement de la couche d'ozone stratosphérique [20, 34, 35], contrairement à l'idée reçue selon laquelle les produits chimiques synthétiques comme les chlorofluorocarbures (CFC) seraient la principale cause de cet appauvrissement [64] (Figure 4).



Figure 4 : Graphique illustrant les principales sources de cendres volantes de charbon en aérosols projetées dans un nuage stratosphérique polaire chargé de particules, ainsi que certains des nombreux composants des cendres volantes de charbon qui détruisent directement l'ozone [19, 20]. Extrait de [34].

Nous avons publié des articles sur la façon dont les arbres et les sols sont empoisonnés par les toxines des cendres volantes de charbon dissoutes dans l'eau de brouillard et l'eau de pluie présentes dans l'air et le sol, notamment les rares pins de Torrey [23] et les séquoias géants [24]. L'exposition des cendres volantes de charbon à l'eau extrait partiellement l'aluminium sous une forme chimiquement mobile, c'est-à-dire Al^{3+} [42]. De nombreuses plantes et organismes biotiques sont

endommagés ou tués chimiquement par l'aluminium mobile [65] sont également affaiblis par les rayons ultraviolets mortels du soleil [60].

DÉSINFORMATION PAR L'ÉTAT PROFOND

L'État profond, composante du gouvernement américain, a contribué à cette catastrophe sanitaire humaine et environnementale secrète en trompant le public quant à l'identité de la substance principale, les traînées de particules émises par les avions (chemtrails).

Une section du document AFD-0561013-001 de l'US Air Force de 2005, consacré aux épandages aériens et intitulé « *Le canular des chemtrails* », stipule notamment : « *Les "chemtrails" [terme utilisé par certains pour décrire les épandages aériens] n'existent pas... Les traînées de condensation [cristaux de glace provenant de l'humidité des gaz d'échappement des avions] sont sans danger et constituent un phénomène naturel. Elles ne présentent aucun danger pour la santé, quel qu'il soit* ». [66]. La quasi-totalité des sources d'information publiques aux États-Unis, dans l'UE et dans le Commonwealth britannique répètent le mensonge des traînées de condensation lorsqu'on les interroge sur les traînées de particules dispersées par avion, c'est-à-dire les chemtrails.

Lorsqu'elles sont dispersées dans la haute troposphère, les traînées de particules persistantes produites par les aérosols de cendres volantes de charbon ont tendance à former des cirrus artificiels qui s'étendent ensuite pour former un ciel brumeux et laiteux. La composition, le comportement et l'activité électrique des aérosols de cendres volantes de charbon ressemblent peu aux traînées de condensation transitoires produites seulement occasionnellement par les avions à réaction modernes dans des conditions atmosphériques très spécifiques [8].

À notre connaissance, aucune source d'information officielle n'a jamais révélé la véritable nature du principal composant des chemtrails, mis en évidence par les cendres volantes de charbon. Et rien d'étonnant : les cendres volantes de charbon sont un cauchemar toxique. Il est inquiétant de constater que, sous Obama, l'EPA a classé les cendres volantes de charbon, très toxiques, comme des déchets en vrac, au même titre que des saletés [67, 68]. Les agents de désinformation continuent de tromper le public [69-77]. Personne ne devrait tromper le public sur les questions de santé humaine.

L'intention de désinformation d'un site web [77] est évidente dans sa méta-description : « *Enquête sur la science et l'histoire des "chemtrails", montrant qu'il s'agit en réalité de traînées de condensation.* » De plus, Google ajoute souvent de force des définitions de traînées de condensation aux vidéos YouTube traitant des chemtrails ou de la pulvérisation aérienne de particules, voir par exemple [78]. La désinformation sur les traînées de condensation est même présente dans la littérature scientifique [79, 80].

Il y a plus de dix ans, les chemtrails ont suscité des inquiétudes. Leurs propriétés physiques étaient totalement incompatibles avec celles des traînées de condensation. Aucune explication de ces traînées n'a été trouvée dans la littérature scientifique publique, ni dans les rapports des scientifiques universitaires qui étudient l'atmosphère, ni dans ceux du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) des Nations Unies.

Les citoyens inquiets observant ces traînées de particules (chemtrails) prélevaient parfois des échantillons d'eau de pluie après pulvérisation, les faisaient analyser par des laboratoires certifiés et publiaient les résultats sur Internet. Des analyses étaient généralement demandées pour l'aluminium, parfois pour le baryum et l'aluminium, et occasionnellement pour le strontium, le baryum et

l'aluminium. Cependant, il n'existait aucune source naturelle évidente de ces polluants, car les éléments naturels comme l'aluminium ne sont généralement pas solubles dans l'eau, sauf dans des circonstances exceptionnelles comme les pluies acides [18]. En revanche, la littérature scientifique fournit de nombreux exemples et données montrant que l'eau peut partiellement extraire de nombreux éléments chimiques, dont l'aluminium, le baryum et le strontium, des cendres volantes de charbon, un déchet abondant de la combustion du charbon, dont les fines granulométries sont idéales pour la dispersion par avion dans l'atmosphère [42, 81-83].

Connaissant les risques sanitaires liés aux cendres volantes de charbon en aérosols, il semblait que seuls des individus véritablement malveillants ordonneraient la dispersion par avion de cette substance toxique dans l'air que nous respirons. Nous avons décidé de mener des enquêtes scientifiques, médicales et de santé publique.

RÉFUTATION DU MENSONGE DES TRAÎNÉES DE CONDENSATION

Lors de mesures de routine de l'ultraviolet solaire [8], qui suivent automatiquement le mouvement du soleil, une traînée chimique dispersée par avion entre le radiomètre et le disque solaire a permis de mesurer l'absorption relative des UV-B et C. Comme indiqué ci-dessous, les résultats concordent avec l'hypothèse que la traînée d'aérosol est constituée de particules, et non de cristaux de glace ; Une traînée chimique, et non une traînée de condensation (Figure 5).

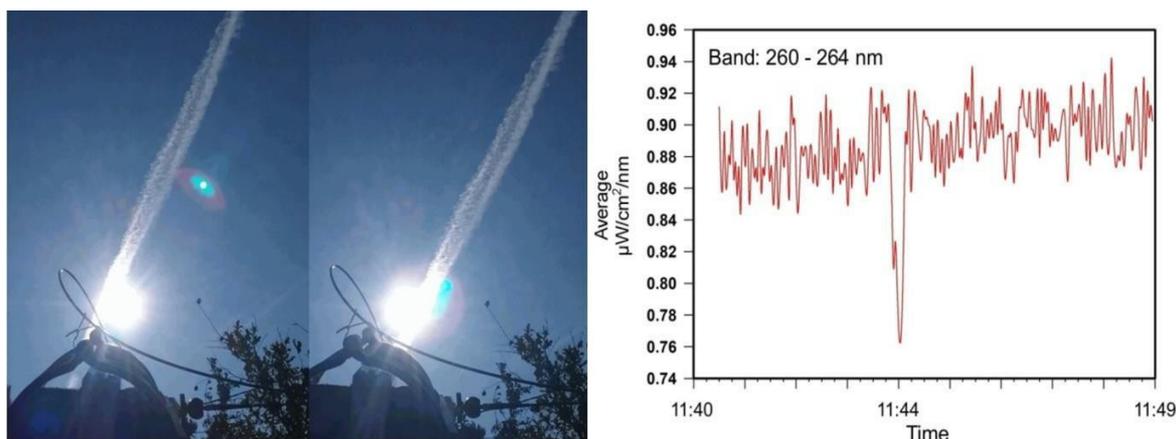


Figure 5 : À droite : Transit d'une traînée de particules entre le radiomètre-captur UV et le soleil. À gauche : Absorption des UV pendant le transit, démontrant le caractère non aqueux de la traînée chimique particulaire. Adapté de [8].

L'absorption des UV mise en évidence sur la Figure 5 pendant le transit de la traînée chimique d'aérosol devant le radiomètre-captur constitue une preuve radiométrique sans ambiguïté que cette traînée chimique n'est pas une traînée de cristaux de glace, car l'absorption des UV par la glace sur toute la plage de longueurs d'onde mesurée est négligeable [84-86]. Les mesures radiométriques prouvent sans ambiguïté la fausseté de la caractérisation de la traînée de condensation dans ce cas précis, mais typique.

COMPOSITION CHIMIQUE DES CHEMTRAILS

En 1952, Francis Birch [87], célèbre géophysicien de Harvard, a longuement discuté de l'importance des météorites et déploré la difficulté de déterminer, parmi les nombreuses météorites diverses, lesquelles correspondent à la composition de la Terre. L'auteur a découvert comment contourner cette difficulté en reliant, par des rapports de masse, les parties minéralogiques des météorites à celles de la Terre déterminées à partir de considérations sismologiques et de moment

d'inertie (voir le tableau 1 ci-dessous, extrait de [88], figure 6).

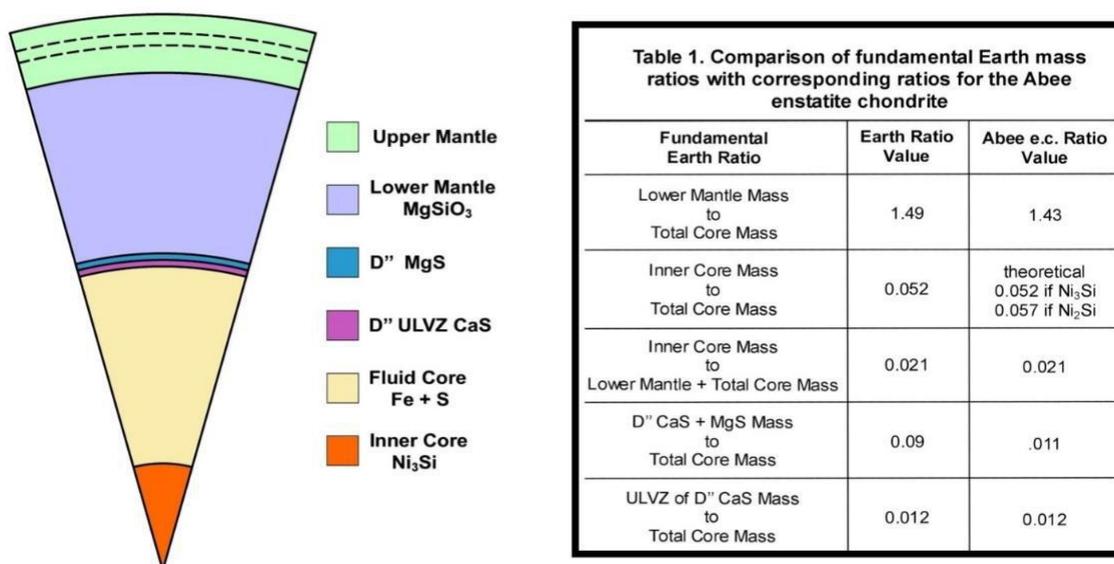


Figure 6 : Les rapports de masse des différentes parties de la Terre correspondent à ceux des parties correspondantes de la météorite à chondrite à enstatite d'Abée. Pour plus de détails et de références, voir [88].

En utilisant des rapports judicieusement choisis, il est possible de comparer le bois d'un cure-dent à celui d'un arbre. De même, comme dans les exemples ci-dessous, il est possible de comparer les éléments chimiques extraits de l'eau de pluie (Figure 7) ou du brouillard (Figure 8) à partir d'une substance aérosolisée, aux éléments extraits en laboratoire de cendres volantes de charbon dans de l'eau distillée.

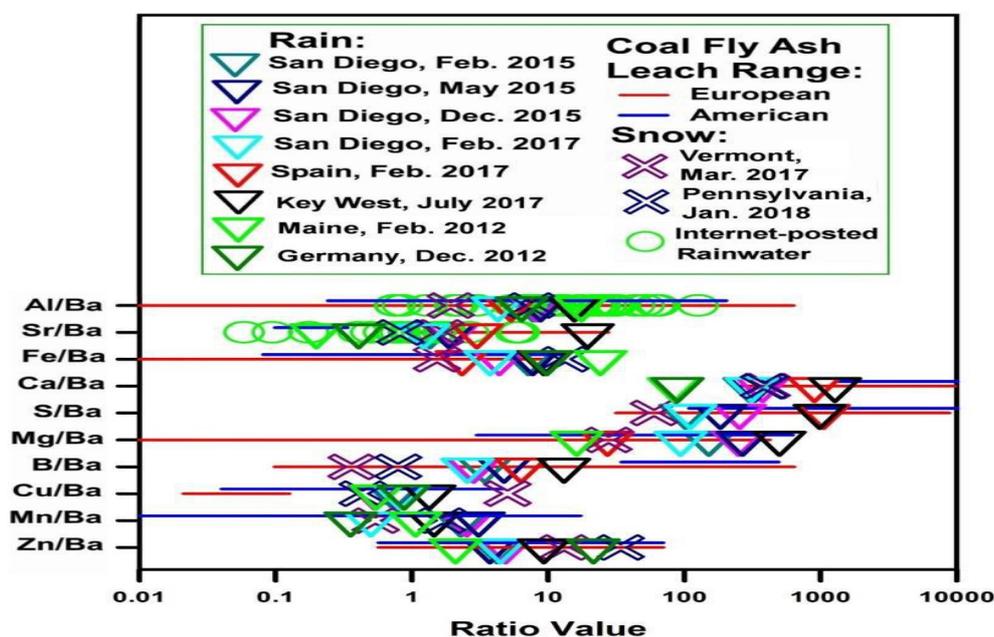


Figure 7 : Comparaison des rapports de masse des éléments mesurés dans l'eau de pluie après chemtrail [29] avec les plages de mesures des rapports du lixiviat de multiples expériences de lixiviation en laboratoire de cendres volantes de charbon sur des échantillons américains et européens [42, 81].

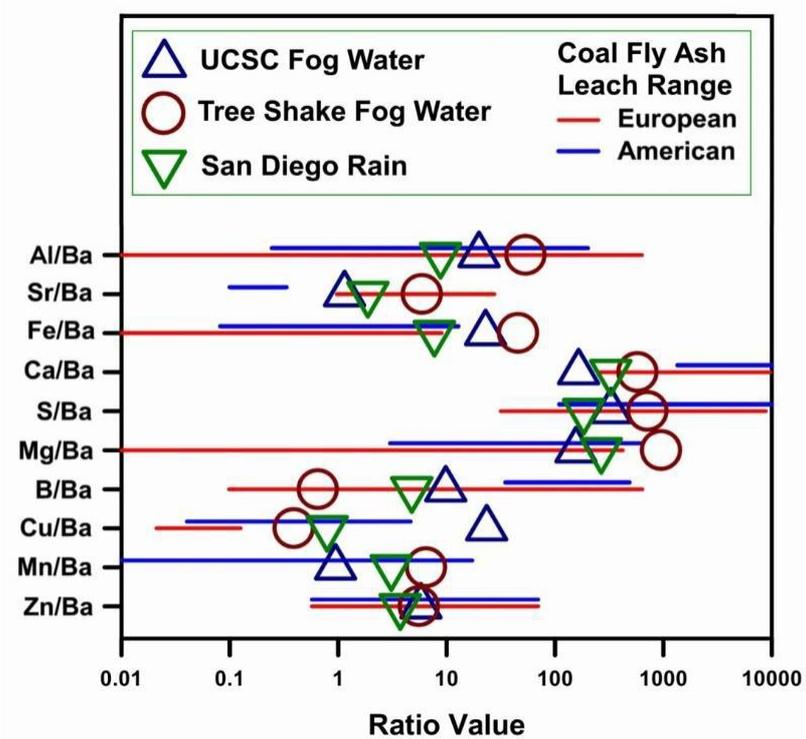


Figure 8 : Comparaison des ratios d'éléments mesurés dans le brouillard post-chemtrail [23] avec les plages de mesures de ratios du lixiviat de multiples expériences de lixiviation en laboratoire de cendres volantes de charbon sur des échantillons américains et européens [42, 81]. Des arbres comme les rares pins de Torrey et les séquoias géants tirent la majeure partie de leur eau de la condensation du brouillard sur leurs aiguilles.



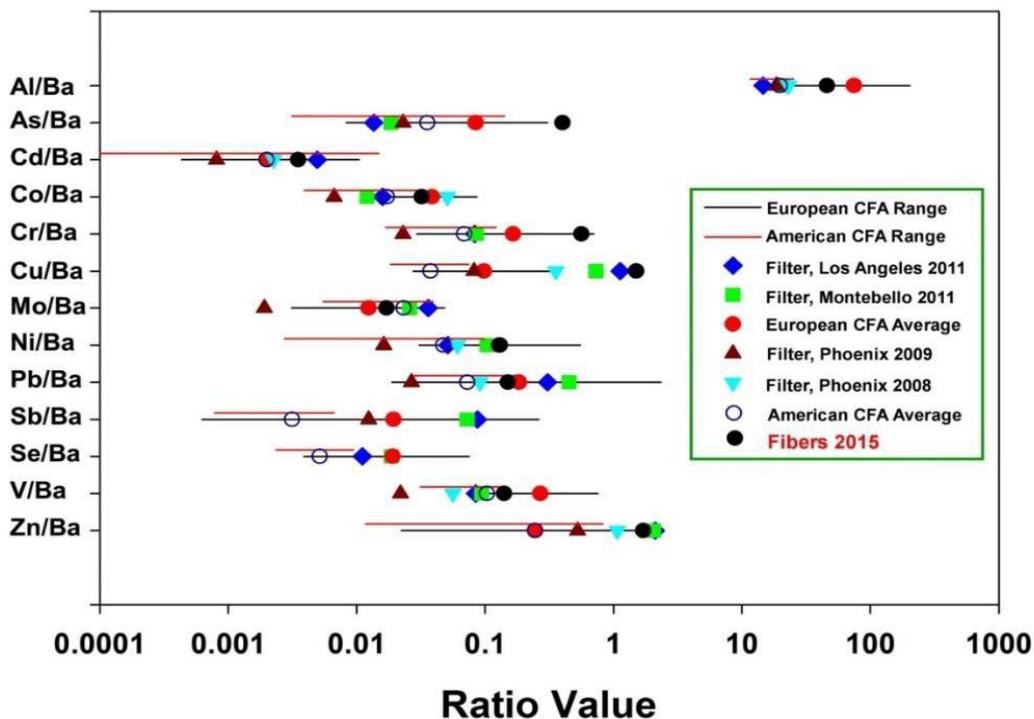


Figure 9 : Comparaison des plages de concentrations d'échantillons de cendres volantes de charbon américains et européens [42, 81] avec des ratios comparables mesurés dans la poussière collectée sur des filtres à haute efficacité fonctionnant en extérieur pendant trois mois, loin de toute installation de combustion de charbon [5]. Les mesures de fibres présentées proviennent de fibres en suspension dans l'air, illustrées par l'image ci-dessus, parfois observées lors des opérations de chemtrails.



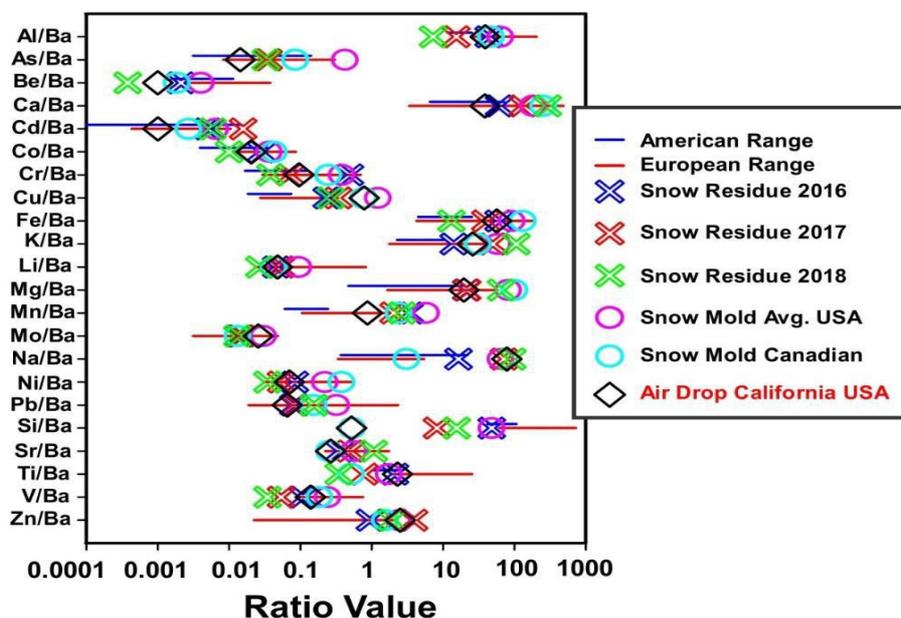


Figure 10 : Les chutes de neige entraînent la chute des particules de chemtrails. Comparaison des plages de concentrations d'échantillons de cendres volantes de charbon américains et européens [42, 81] avec des ratios comparables dans la neige évaporée jusqu'à une quasi-siccité [23]. Dans le Wisconsin, aux États-Unis, et au Canada, la moisissure des neiges, illustrée ci-dessus, se développe sous la neige. À mesure que la neige fond, les particules piégées retombent et sont à nouveau piégées par la moisissure des neiges. L'exemple « Air Drop California USA » montre également des particules tombées en masse sur une automobile et collectées pour analyse. Tiré de [29].

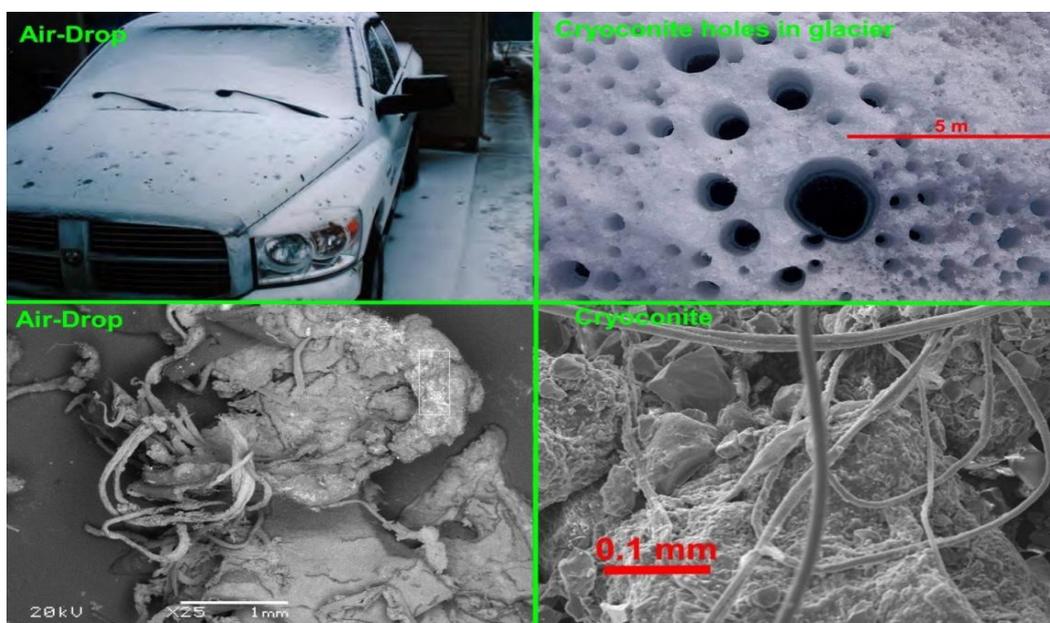


Figure 11 : Un rejet accidentel de particules en 2016 au-dessus de sept résidences du Michigan, aux États-Unis, s'est avéré être composé d'un mélange de débris végétaux, de cendres volantes de charbon, de sel et d'autres composés indéterminés. Les images ci-dessus comparent ce matériau lâché par voie aérienne à de la cryoconite naturelle, une accumulation de débris biologiques qui se forme sur les glaciers et, captant la lumière du soleil, fond dans le glacier. Ceci témoigne de l'intention de l'ENMOD de faire fondre la glace arctique [89]. En haut à gauche : Distribution du largage par voie aérienne ;

En haut à droite : Distribution des trous de cryoconite dans le glacier ; En bas à gauche : Cryoconite synthétique lâchée par voie aérienne ; En bas à droite : Cryoconite naturelle. Tiré de [7].

EXPÉRIENCE DE LA GUERRE FROIDE

Sous l'égide de la « défense nationale », l'armée américaine a rapidement adopté et testé sur des citoyens américains inconscients les dernières technologies de guerre. Les données historiques des années 1940 à 1970 démontrent clairement le mépris flagrant de l'armée pour l'environnement, la santé des citoyens américains et sa volonté de compromettre l'intégrité des institutions de santé publique.

L'ère de la guerre nucléaire a débuté avec l'essai réussi de la bombe atomique dans le désert, à environ 56 km au sud-est de Socorro, au Nouveau-Mexique (États-Unis), le 16 juillet 1945, et son utilisation comme arme de guerre contre l'Empire du Japon moins d'un mois plus tard, avec le largage de deux bombes atomiques sur Hiroshima et Nagasaki. Caractéristique de la volonté des militaires de conserver un avantage concurrentiel pour des raisons de « sécurité nationale », le développement ultérieur de la technologie nucléaire a été entrepris rapidement et minutieusement, sans égard pour la santé humaine et l'environnement [90-93].

Les essais d'armes nucléaires d'après-guerre, commencés dans les océans Pacifique Sud et Atlantique Sud, étaient coûteux et peu pratiques. Il a donc été décidé de procéder à de nouveaux essais nucléaires sur un site d'essais au Nevada, aux États-Unis. Plus d'un millier d'essais d'engins nucléaires ont été effectués sur ce site, impliquant la détonation de plus d'une centaine d'engins nucléaires en surface [94]. Des milliers de militaires, ignorant les risques potentiels pour leur santé, ont été délibérément exposés à des explosions nucléaires, notamment à des manœuvres de simulation de guerre se déroulant directement sous le nuage atomique [95]. De même, les résidents locaux n'étaient pas pleinement informés des risques sanitaires ni de la manière de les minimiser [92].

Lorsqu'une détonation nucléaire se produit en surface, elle produit immédiatement une explosion de radiations, de chaleur, une onde de choc atmosphérique et un nuage de matières radioactives provenant des restes de l'engin nucléaire et de toute matière aspirée à la surface irradiée [96]. Lorsque la matière radioactive contenue dans le nuage se dépose sur Terre, ou est transportée par la pluie ou la neige, on parle de retombées. Les retombées se produisent non seulement à proximité de l'explosion nucléaire, mais aussi, lorsque les vents propulsent le nuage radioactif à travers les États-Unis, elles peuvent se produire le long de sa trajectoire, selon les conditions météorologiques. La figure 12 montre les trajectoires connues de certains nuages nucléaires produits par des détonations en surface depuis le site d'essais du Nevada. Il existe des preuves de cancers et de malformations congénitales causés par les retombées radioactives, mais malheureusement, les autorités n'ont pas tenu de registres systématiques [97].

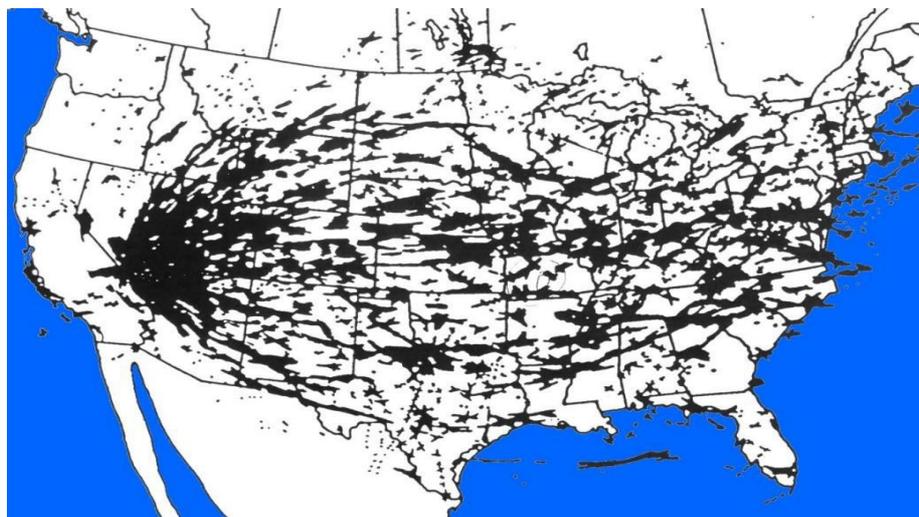


Figure12 : Image du Département de l'Énergie des États-Unis montrant les zones du territoire continental des États-Unis traversées par plus d'un nuage nucléaire provenant de détonations en surface, indiquées en noir.

Non seulement l'armée et la Commission de l'énergie atomique des États-Unis ont minimisé la connaissance par le public des risques potentiels pour la santé liés aux explosions nucléaires en surface [94], mais l'exposition délibérée d'êtres humains à la radioactivité à l'intérieur des États-Unis a été menée sans en informer le public et sans son consentement éclairé, pour des raisons militaires de « sécurité nationale » [93, 98]. Parmi les exemples, on peut citer, sans s'y limiter, l'injection de plutonium ou de polonium radioactif à des patients [91], l'affirmation selon laquelle des femmes enceintes recevaient des vitamines alors qu'il s'agissait de fer radioactif [93], l'injection d'iode 131 radioactif à des nouveau-nés [90], l'administration subrepticement de déchets radioactifs à des sujets humains [93] et l'injection de sels d'uranium radioactifs à des patients présentant une fonction rénale normale afin de déterminer la concentration susceptible d'entraîner des lésions rénales [93].

Les risques sanitaires liés aux radiations étaient bien connus depuis les explosions de bombes atomiques à Hiroshima et Nagasaki [99, 100]. Néanmoins, l'armée et la Commission américaine de l'énergie atomique ont exposé des citoyens américains et d'autres personnes aux radiations et à des matières radioactives. De plus, les responsables du Service de santé publique ont été complices de l'omission d'avertir le public des risques potentiels pour la santé lors des expérimentations de guerre nucléaire menées par l'armée après la Seconde Guerre mondiale [92], et même lors des essais de guerre bactériologique non radioactifs menés au-dessus de zones peuplées [101].

La volonté de l'armée de nuire à la santé de ses propres citoyens et de corrompre ses institutions de santé publique, non seulement aux États-Unis mais ailleurs dans le monde [98, 102], constitue un instrument idéal pour la cooptation par une entité ennemie, étrangère et/ou nationale, afin de mener une guerre environnementale secrète contre ses propres citoyens et les intérêts nationaux [14].

Les essais nucléaires en surface ont été interrompus suite à la diffusion d'informations selon lesquelles du strontium 90 radioactif avait été trouvé dans le lait de vache, lequel, lorsqu'il est ingéré par les enfants, se concentre dans leurs os et leurs dents [103-105].

MONDIALISATION DE L'APRÈS-GUERRE FROIDE

En 1968, le célèbre géophysicien Gordon J. F. Mac Donald [106] a écrit un chapitre intitulé « Comment détruire l'environnement » dans lequel il écrivait : « Parmi les moyens futurs d'atteindre des objectifs nationaux par la force, l'une des possibilités repose sur la capacité de l'homme à contrôler et à manipuler l'environnement de sa planète. » Mac Donald a décrit comment les forces de la nature pourraient être subrepticement retournées contre les nations ennemies, avec des conséquences dévastatrices. Mac Donald a anticipé les potentialités futures de la guerre environnementale, mais son utilisation de l'expression « objectifs nationaux » témoigne d'une conception traditionnelle de la guerre par l'État-nation. Au cours des cinquante années suivantes, une grande partie de ce que Mac Donald a décrit est devenue non seulement possible, mais aussi réalité grâce à de nouvelles technologies qu'il n'avait pas envisagées [107].

Mac Donald, selon Kirby [1], fut l'un des architectes du *Projet New Manhattan*. Or, il ressort clairement d'un chapitre de son livre [106] que Mac Donald envisageait la guerre environnementale d'un point de vue nationaliste, à l'instar de la technologie de la guerre nucléaire. Cependant, plusieurs événements apparemment sans rapport entre eux survenus dans les années 1970 allaient inaugurer un nouvel ordre mondial.

En 1971, le Forum économique mondial (FEM) fut créé par Klaus Schwab. Sa mission déclarée est « *d'améliorer l'état du monde en associant les dirigeants économiques, politiques, universitaires et autres acteurs de la société civile à l'élaboration des programmes mondiaux, régionaux et industriels* » [108].

En 1972, la Conférence des Nations unies sur l'environnement humain se tint à Stockholm [109]. Il s'agissait de la première conférence mondiale à faire de l'environnement un enjeu majeur.

En 1972, le Programme des Nations unies pour l'environnement a été créé. Il est chargé de coordonner les réponses aux problèmes environnementaux au sein du système des Nations unies [110].

Le 5 octobre 1978, la Convention internationale des Nations Unies sur *l'interdiction d'utiliser des techniques de modification de l'environnement à des fins militaires ou toutes autres fins hostiles*, issue des efforts concertés des États-Unis et de l'Union soviétique [111], est entrée en vigueur [112].

Les points suivants sont tirés d'une critique juridique de ce traité international [112], parfois appelé ENMOD, publiée précédemment [89].

Logiquement, le terme « techniques de modification de l'environnement », qui est interdit, devrait être défini avant son interdiction. Or, ce n'est pas le cas ici. L'expression « techniques de modification de l'environnement » est définie de manière très précise et très large à l'article II, qui stipule : « *Telle qu'utilisée à l'article I, l'expression « techniques de modification de l'environnement » désigne toute technique visant à modifier, par la manipulation délibérée de processus naturels, la dynamique, la composition ou la structure de la Terre, y compris son biote, sa lithosphère, son hydrosphère et son atmosphère, ou de l'espace extra-atmosphérique.* »

La « terminologie prohibitive » de l'article 1 n'est pas prohibitive du tout, car elle utilise la formule non contraignante « *s'engage à ne pas* » au lieu de la formule prohibitive « *ne doit pas* » qui aurait force de loi.

L'article III impose en réalité le respect d'activités sans aucun lien avec le sujet évoqué par le titre de l'ENMOD [112]. Il s'agit d'un cheval de Troie : l'article III impose de manière trompeuse une modification de l'environnement qui n'est absolument pas indiquée par son titre.

- L'article III, section 1, par l'emploi du verbe « doit », stipule qu'il n'y aura aucune interdiction d'utiliser des techniques de modification de l'environnement « à des fins pacifiques ».
- L'article III, section 2, bien que rédigé de manière confuse, est clairement compréhensible lorsque certains mots superflus sont supprimés : « *Les États parties... contribuent, seuls ou conjointement avec d'autres États ou des organisations internationales, à... la coopération en vue de la préservation, de l'amélioration et de l'utilisation pacifique de l'environnement.* »

L'ENMOD n'interdit pas la guerre environnementale, mais impose des modifications environnementales dans le cadre et le domaine décrits par l'article II, sans lien intentionnel avec son titre. Nous qualifions donc ce traité international de cheval de Troie. De plus, l'ENMOD ne définit pas les « *organisations internationales* », ni les « *activités pacifiques* » ou « *l'amélioration de l'environnement* ». En outre, l'ENMOD ne précise pas l'objectif, la nature, le calendrier, le coût, le niveau d'engagement ni les risques pour la santé humaine et les dommages environnementaux auxquels l'humanité entière pourrait être exposée (Figure 13) par le biais des « *contributions* » obligatoires des « *États parties* ».

Toute modification de l'environnement naturel de la Terre, au sens de l'article II, ne peut être pacifique, car elle perturbe l'équilibre fragile entre une multitude de biotes et leur environnement [113, 114].

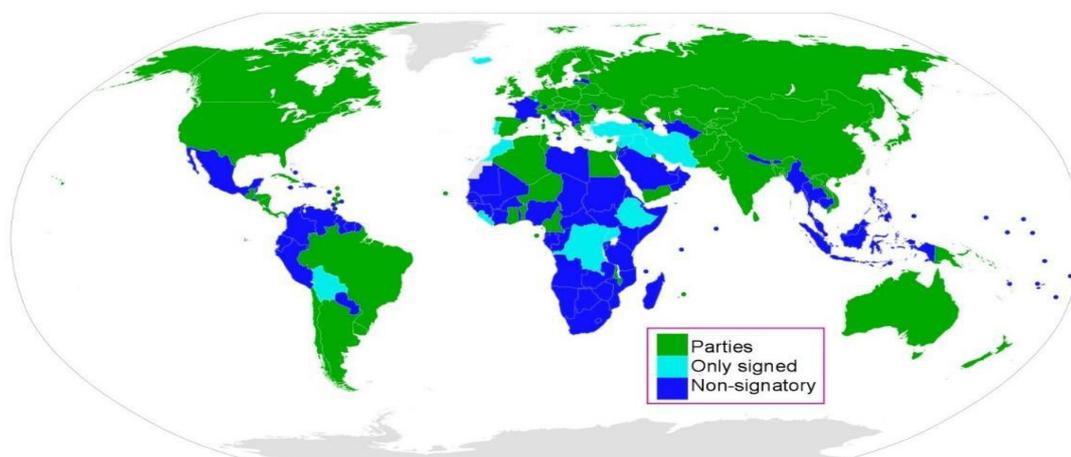


Figure 13 : Image du domaine public montrant la répartition des signataires de l'ENMOD au 3 janvier 2018. Adapté de [89].

Quand *l'amélioration pacifique de l'environnement*, telle que définie par l'article II de l'ENMOD [112], devient-elle une nouvelle forme de guerre, facilitée par le cheval de Troie de l'ENMOD, formulé de manière trompeuse ? Par définition, la guerre est une activité entreprise par une unité politique pour en détruire une autre [115].

La destruction systématique de la santé humaine et de l'environnement [4, 6, 8-15, 17-37, 59, 60, 89, 107, 116-121] causée par les cendres volantes de charbon dispersées par avion est le plus grave des crimes contre l'humanité jamais commis par des créatures humaines. Parmi les pires

contrevenants figurent ceux qui trompent les populations innocentes quant au danger bien réel qui pèse sur leur santé et celle de leurs enfants. Les conséquences dévastatrices pour la santé humaine et pour l'environnement de la dispersion quasi quotidienne et quasi mondiale de cendres volantes de charbon dans la troposphère et la basse stratosphère constituent, selon nous, des actes non déclarés de guerre environnementale. La guerre peut être définie comme violente, organisée et délibérée. La guerre environnementale menée sous l'égide de l'ENMOD [112] répond à ces critères.

RÉFLEXIONS POUR LE PRÉSIDENT AMÉRICAIN DONALD J. TRUMP

L'élection présidentielle américaine de 2024 n'a ressemblé à aucune autre de l'histoire récente. Les électeurs américains ont répudié l'État profond et ses activités criminelles concomitantes [122].

Les américains et le monde entier commencent à réaliser qu'ils ont été trompés et que leurs gouvernements, les médias grand public et d'autres acteurs leur ont menti. William Casey, directeur de la CIA américaine (1981-1987), aurait déclaré : « *Nous saurons que notre programme de désinformation est achevé lorsque tout ce que croit le public américain sera faux* » [123]. Heureusement, les citoyens commencent à prendre conscience de la tromperie orchestrée qui les entoure, réalisant qu'ils sont constamment trompés par les médias grand public et que leurs informations sur Internet sont filtrées pour donner une image fautive du monde réel. Cependant, rares sont ceux qui comprennent l'ampleur de la tromperie ; la plupart ont encore un long chemin à parcourir. Et il ne s'agit pas de mensonges anodins, mais de mensonges concernant des activités secrètes qui représentent de graves menaces pour la vie sur cette planète.

La science est une activité en constante évolution qui consiste à remplacer une compréhension moins précise par une compréhension plus précise. Lorsqu'une nouvelle idée émerge, il convient d'en discuter et d'en débattre. Si possible, des efforts doivent être faits pour la réfuter, pour démontrer qu'elle est fautive. Si la communauté scientifique ne parvient pas à la réfuter, elle doit être reconnue et citée dans la littérature scientifique pertinente. L'État profond s'est approprié la science légitime en omettant de citer (ou de réfuter) les nouvelles avancées, telles que [35-37, 39, 40, 88, 119, 124-157], en mentant et en recourant à des méthodologies non scientifiques, comme la modélisation informatique au lieu de faire des découvertes.

La destruction systématique de la santé humaine et de l'environnement [4, 6, 8-15, 17-37, 59, 60, 89, 107, 116-121] causée par les cendres volantes de charbon dispersées par avion est le plus grave des crimes contre l'humanité jamais commis. Pourtant, la communauté géo-scientifique financée par le gouvernement ferme les yeux et garde perpétuellement le silence. Pendant ce temps, des agents de désinformation professionnels usent de leur art pour tromper les populations innocentes et les responsables gouvernementaux.

Pour la protection de l'humanité et de l'environnement planétaire en général, et des citoyens américains en particulier, nous affirmons qu'il est nécessaire d'adopter un ensemble de nouveaux amendements constitutionnels qui, collectivement, forment une deuxième Déclaration des droits, une Déclaration des droits technologiques [41], afin de protéger nos libertés, notre santé, notre air, notre eau, notre agriculture et l'environnement planétaire contre toute perversion et altération délibérées. Aussi fondamentale que la Déclaration des droits initiale, la deuxième Déclaration des droits technologiques proposée garantirait les droits des individus contre les menaces technologiques et limiterait l'application de ces technologies menaçantes.

Dans une large mesure, le complexe militaro-industriel-universitaire américain, protégé par des accords de confidentialité et de non-divulgaration, s'est détourné pour soutenir un programme

mondialiste véritablement néfaste. Cela doit cesser définitivement. Si les accords de confidentialité et de non-divulgaration étaient annulés par décret présidentiel, les initiés concernés pourraient être encouragés à s'exprimer.

Des décrets présidentiels pourraient également mettre un terme à la dispersion des particules d'aérosols dans l'air. Le secrétaire d'État pourrait bloquer toute activité relevant du Traité international ENMOD impliquant les États-Unis, leur territoire et leur espace aérien. L'arrêt des particules émises par les avions aurait un effet immédiat : le réchauffement climatique commencerait à s'atténuer en quelques jours, voire quelques semaines.

Plutôt que de produire des virus plus mortels que ceux présents dans la nature, ou de tenter de remanier notre environnement planétaire avec toutes les conséquences mortelles que cela implique, le complexe militaro- industriel-universitaire pourrait concentrer ses ressources sur des activités liées à la défense qui profitent aux Américains. L'idée de confier le développement de micro-réacteurs nucléaires à l'armée est un bon début. L'armée pourrait également développer un nouveau système de transport ferroviaire transfrontalier massif permettant une mobilisation rapide des populations et du matériel, utilisable pour le commerce civil en temps de paix.

À plus grande échelle, une révision en profondeur des priorités internationales devrait être envisagée. L'Union européenne serait-elle toujours désireuse d'engager la Russie dans une guerre par procuration si les États-Unis quittaient l'OTAN ? Une nouvelle organisation internationale, composée uniquement de grandes puissances économiques, serait-elle mieux à même de négocier un monde multipolaire plus sûr et plus bénéfique économiquement que les Nations Unies ?

Pour le bien de la vie sur Terre, ces crimes contre l'humanité et l'environnement doivent cesser.

Références

1. Kirby, P.A., *Chemtrails Exposed: A New Manhattan Project, Second Edition*. 2020: Amazon.com.
2. https://texasarchive.org/2010_00003
3. Herndon, J.M., *Exposing Deep State Science Mistakes, Lies and Environment Devastation*. 2024: <https://www.amazon.com/dp/B0DRJDR3Q1>
4. Herndon, J.M., *Aluminum poisoning of humanity and Earth's biota by clandestine geoengineering activity: implications for India*. *Curr. Sci.*, 2015. **108**(12): p. 2173-2177.
5. Herndon, J.M., *Adverse agricultural consequences of weather modification*. *AGRIVITA Journal of agricultural science*, 2016. **38**(3): p. 213-221.
6. Herndon, J.M., *An indication of intentional efforts to cause global warming and glacier melting*. *J. Geography Environ. Earth Sci. Int.*, 2017. **9**(1): p. 1-11.
7. Herndon, J.M., *Evidence of variable Earth-heat production, global non-anthropogenic climate change, and geoengineered global warming and polar melting*. *J. Geog. Environ.*

- Earth Sci. Intn., 2017. **10**(1): p. 16.
8. Herndon, J.M., R.D. Hoisington, and M. Whiteside, *Chemtrails are not contrails: Radiometric evidence*. J. Geog. Environ. Earth Sci. Intn., 2020. **24**(2): p. 22-29.
 9. Herndon, J.M. and M. Whiteside, *Contamination of the biosphere with mercury: Another potential consequence of on-going climate manipulation using aerosolized coal fly ash* J. Geog. Environ. Earth Sci. Intn., 2017. **13**(1): p. 1-11.
 10. Herndon, J.M. and M. Whiteside, *California wildfires: Role of undisclosed atmospheric manipulation and geoengineering*. J. Geog. Environ. Earth Sci. Intn., 2018. **17**(3): p. 1-18.
 11. Herndon, J.M. and M. Whiteside, *Further evidence that particulate pollution is the principal cause of global warming: Humanitarian considerations*. Journal of Geography, Environment and Earth Science International, 2019. **21**(1): p. 1-11.
 12. Herndon, J.M. and M. Whiteside, *Geoengineering: The deadly new global "Miasma"*. Journal of Advances in Medicine and Medical Research, 2019. **29**(12): p. 1-8.
 13. Herndon, J.M. and M. Whiteside, *Geophysical consequences of tropospheric particulate heating: Further evidence that anthropogenic global warming is principally caused by particulate pollution*. Journal of Geography, Environment and Earth Science International, 2019. **22**(4): p. 1-23.
 14. Herndon, J.M. and M. Whiteside, *Global Environmental Warfare*. Advances in Social Sciences Research Journal, 2020. **7**(4): p. 411-422.
 15. Herndon, J.M. and M. Whiteside, *Aerosol particulates, SARS-CoV-2, and the broader potential for global devastation*. Open Access Journal of Internal Medicine, 2020. **3**(1): p. 14-21.
 16. Herndon, J.M. and M. Whiteside, *Environmental warfare against American citizens: An open letter to the Joint Chiefs of Staff*. Advances in Social Sciences Research Journal, 2020. **7**(8): p. 382-397.
 17. Herndon, J.M. and M. Whiteside, *Nature as a Weapon of Global War: The Deliberate Destruction of Life on Earth*. 2021, Worldwide: Amazon Kindle Direct Publishing. <https://www.amazon.com/dp/B09KN2LFXL>
 18. Herndon, J.M. and M. Whiteside, *Intentional destruction of life on Earth*. Advances in Social Sciences Research Journal, 2021. **8**(7): p. 295-309.
 19. Herndon, J.M. and M. Whiteside, *Chemtrails are not Contrails: The Face of Evil*. 2022: Amazon Kindle Direct Publishing. <https://www.amazon.com/dp/B09X49TGWB>
 20. Herndon, J.M. and M. Whiteside, *Aerosolized coal fly ash particles, the main cause of stratospheric ozone depletion, not chlorofluorocarbon gases*. European Journal of Applied Sciences, 2022. **10**(3): p. 586-603.

21. Herndon, J.M. and M. Whiteside, *Collapse of Earth's biosphere: A case of planetary treason*. Advances in Social Sciences Research Journal, 2022. **9**(8): p. 259-281.
22. Herndon, J.M., M. Whiteside, and I. Baldwin, *Open letter to the International Criminal Court alleging United Nations complicity in planetary treason*. Advances in Social Sciences Research Journal, 2022. **9**(10): p. 243-258.
23. Herndon, J.M., D.D. Williams, and M. Whiteside, *Previously unrecognized primary factors in the demise of endangered torrey pines: A microcosm of global forest die-offs*. J. Geog. Environ. Earth Sci. Intn. , 2018. **16**(4): p. 1-14.
24. Herndon, J.M., D.D. Williams, and M.W. Whiteside, *Ancient Giant Sequoias are dying: Scientists refuse to acknowledge the cause*. Advances in Social Sciences Research Journal, 2021. **8**(9): p. 57-70.
25. Whiteside, M. and J.M. Herndon, *Coal fly ash aerosol: Risk factor for lung cancer*. Journal of Advances in Medicine and Medical Research, 2018. **25**(4): p. 1-10.
26. Whiteside, M. and J.M. Herndon, *Aerosolized coal fly ash: Risk factor for neurodegenerative disease*. Journal of Advances in Medicine and Medical Research, 2018. **25**(10): p. 1-11.
27. Whiteside, M. and J.M. Herndon, *Aerosolized coal fly ash: Risk factor for COPD and respiratory disease*. Journal of Advances in Medicine and Medical Research, 2018. **26**(7): p. 1-13.
28. Whiteside, M. and J.M. Herndon, *Previously unacknowledged potential factors in catastrophic bee and insect die-off arising from coal fly ash geoengineering* Asian J. Biol., 2018. **6**(4): p. 1-13.
29. Whiteside, M. and J.M. Herndon, *Aerosolized coal fly ash: A previously unrecognized primary factor in the catastrophic global demise of bird populations and species*. Asian J. Biol., 2018. **6**(4): p. 1-13.
30. Whiteside, M. and J.M. Herndon, *Role of aerosolized coal fly ash in the global plankton imbalance: Case of Florida's toxic algae crisis*. Asian Journal of Biology, 2019. **8**(2): p. 1-24.
31. Whiteside, M. and J.M. Herndon, *Geoengineering, coal fly ash and the new heart-Iron connection: Universal exposure to iron oxide nanoparticles*. Journal of Advances in Medicine and Medical Research, 2019. **31**(1): p. 1-20.
32. Whiteside, M. and J.M. Herndon, *COVID-19, immunopathology, particulate pollution, and iron balance*. Journal of Advances in Medicine and Medical Research, 2020. **32**(18): p. 43-60.
33. Whiteside, M. and J.M. Herndon, *Aerosol particulates, SARS-Co-2, and the broader potential for global devastation*. Open Access Journal of Internal Medicine, 2022. **3**(1): p.

14-21.

34. Whiteside, M. and J.M. Herndon, *Destruction of stratospheric ozone: Role of aerosolized coal fly ash iron*. European Journal of Applied Sciences, 2022. **10**(4): p. 143-153.
35. Whiteside, M. and J.M. Herndon, *New paradigm: Coal fly ash as the main cause of stratospheric ozone depletion*. European Journal of Applied Sciences, 2022. **10**(5): p. 207-221.
36. Whiteside, M. and J.M. Herndon, *Humic like substances (HULIS): Contribution to global warming and stratospheric ozone depletion*. European Journal of Applied Sciences, 2023. **11**(2): p. 325-346.
37. Whiteside, M. and J.M. Herndon, *Disruption of Earth's atmospheric flywheel: Hothouse-Earth collapse of the biosphere and causation of the sixth great extinction*. European Journal of Applied Sciences, 2024. **12**(1): p. 361-395.
38. Lincoln, R.L., *Analysis of four years of attempts to increase precipitation by cloud seeding in tri-county area, Oregon, 1950-1954*. 1955.
39. Herndon, J.M., *Air pollution, not greenhouse gases: The principal cause of global warming*. J. Geog. Environ. Earth Sci. Intn., 2018. **17**(2): p. 1-8.
40. Herndon, J.M., *Role of atmospheric convection in global warming*. J. Geog. Environ. Earth Sci. Intn., 2019. **19**(4): p. 1-8.
41. Herndon, J.M. and M. Whiteside, *Technology Bill of Rights needed to protect human and environmental health and the U. S. Constitutional Republic* Advances in Social Sciences Research Journal, 2020. **7**(6).
42. Moreno, N., et al., *Physico-chemical characteristics of European pulverized coal combustion fly ashes*. Fuel, 2005. **84**: p. 1351-1363.
43. Friedrich, M., *Air Pollution Is Greatest Environmental Threat to Health*. JAMA, 2018. **319**(11): p. 1085-1085.
44. Lodovici, M. and E. Bigagli, *Oxidative stress and air pollution exposure*. Journal of toxicology, 2011. **2011**.
45. Tegen, I. and A.A. Lacis, *Modeling of particle size distribution and its influence on the radiative properties of mineral dust*. J. Geophys. Res., 1996. **101**(D14): p. 19237-19244.
46. Terzano, C., et al., *Air pollution ultrafine particles: toxicity beyond the lung*. Eur Rev Med Pharmacol Sci, 2010. **14**(10): p. 809-821.
47. Maher, B.A., et al., *Magnetite pollution nanoparticles in the human brain*. Proc. Nat. Acad.

- Sci., 2016. **113**(39): p. 10797-10801.
48. Calderón-Garcidueñas, L., et al., *Combustion-and friction-derived magnetic air pollution nanoparticles in human hearts*. Environmental Research, 2019: p. 108567.
49. Kirschvink, J.L., et al., *Magnetite in human tissues: a mechanism for the biological effects of weak ELF magnetic fields*. Bioelectromagnetics, 1992. **13**(S1): p. 101-113.
50. Liu, N.M., et al., *Evidence for the presence of air pollution nanoparticles in placental tissue cells*. Science of The Total Environment, 2021. **751**: p. 142235.
51. Kawahara, M., K.-i. Tanaka, and M. Kato-Negishi, *Neurotoxicity of aluminum and its link to neurodegenerative diseases*. Metallomics Research, 2021. **1**(1): p. rev-47-rev-65.
52. Sulaiman, R., M. Wang, and X. Ren, *Exposure to aluminum, cadmium, and mercury and autism spectrum disorder in children: a systematic review and meta-analysis*. Chemical research in toxicology, 2020. **33**(11): p. 2699-2718.
53. Strunecka, A., et al., *Immunoexcitotoxicity as the central mechanism of etiopathology and treatment of autism spectrum disorders: a possible role of fluoride and aluminum*. Surgical neurology international, 2018. **9**: p. 74.
54. Strunecka, A. and R.L. Blaylock, *Fluoride and Aluminum: Possible Risk Factors in Etiopathogenesis of Autism Spectrum Disorders*, in *Cellular and Molecular Biology of Autism Spectrum Disorders*. 2012, Bentham Science Publishers. p. 148-161.
55. Kawahara, M. and M. Kato-Negishi, *Link between aluminum and the pathogenesis of Alzheimer's disease: the integration of the aluminum and amyloid cascade hypotheses*. International journal of Alzheimer's disease, 2011. **2011**(1): p. 276393.
56. Levi, R., et al., *Immuno-detection of aluminium and aluminium induced conformational changes in calmodulin-implications in Alzheimer's disease*. Molecular and cellular biochemistry, 1998. **189**: p. 41-46.
57. Lukiw, W.J., et al., *Run-on gene transcription in human neocortical nuclei: inhibition by nanomolar aluminum and implications for neurodegenerative disease*. Journal of Molecular Neuroscience, 1998. **11**: p. 67-78.
58. <https://rollcall.com/factbase/trump/transcript/donald-trump-speech-governors-white-house-february-21-2025/>
59. Herndon, J.M. and M. Whiteside, *Unacknowledged potential factors in catastrophic bat die-off arising from coal fly ash geoenvironmental engineering*. Asian Journal of Biology, 2019. **8**(4): p. 1-13.
60. Herndon, J.M., R.D. Hoisington, and M. Whiteside, *Deadly ultraviolet UV-C and UV-B penetration to Earth's surface: Human and environmental health implications*. J. Geog.

- Environ. Earth Sci. Intn., 2018. **14**(2): p. 1-11.
61. Herndon, J.M., *Scientific misrepresentation and the climate-science cartel*. J. Geog. Environ. Earth Sci. Intn., 2018. **18**(2): p. 1-13.
62. Herndon, J.M., *Fundamental climate science error: Concomitant harm to humanity and the environment* J. Geog. Environ. Earth Sci. Intn., 2018. **18**(3): p. 1-12.
63. Herndon, J.M., *World War II holds the key to understanding global warming and the challenge facing science and society*. J. Geog. Environ. Earth Sci. Intn., 2019. **23**(4): p. 1-13.
64. Rowland, F.S., *Stratospheric ozone depletion by chlorofluorocarbons (Nobel lecture)*. Angewandte Chemie International Edition in English, 1996. **35**(16): p. 1786-1798.
65. Sparling, D.W. and T.P. Lowe, *Environmental hazards of aluminum to plants, invertebrates, fish, and wildlife*. Rev. Environ. Contam. Toxicol., 1996. **145**: p. 1-127.
66. <http://www.nuclearplanet.com/USAF.pdf>
67. Herndon, J.M., *True science for government leaders and educators: Obama's U. S. Environmental Protection Agency corruption*. Advances in Social Sciences Research Journal, 2020. **7**(7): p. 520-531.
68. <https://www.epa.gov/coalash/coal-ash-rule>
69. http://nuclearplanet.com/public_rejection.pdf
70. <http://nuclearplanet.com/JR1.pdf>
71. <https://www.ourgeoengineeringage.org/part-9-essay>
72. <http://nuclearplanet.com/retraction.html>
73. https://en.wikipedia.org/wiki/J._Marvin_Herndon
74. <http://nuclearplanet.com/mwjr.pdf>
75. <https://www.metabunk.org/debunked-chemwebs-mysterious-fibers-fall-from-sky-ballooning-spiders.t287/#post-169706>
76. <https://www.metabunk.org/search/10595581/?q=snow+mold&o=relevance>
77. <https://contrailscience.com/>
78. <https://www.youtube.com/watch?v=bPMFjFyY8BQ>
79. Shearer, C., et al., *Quantifying expert consensus against the existence of a secret large-scale*

- atmospheric spraying program*. Environ. Res. Lett., 2016. **11**(8): p. p. 084011.
80. Tingley, D. and G. Wagner, *Solar geoengineering and the chemtrails conspiracy on social media*. Palgrave Communications, 2017. **3**(1): p. 12.
81. Suloway, J.J., et al., *Chemical and toxicological properties of coal fly ash*, in *Environmental Geology Notes 105*. 1983, Illinois Department of Energy and Natural Resources: Illinois.
82. Otero-Rey, J.R., et al., *Influence of several experimental parameters on As and Se leaching from coal fly ash samples*. Analytica Chimica Acta, 2005. **531**(2): p. 299-305.
83. Leiva, C., et al., *Radiological, leaching, and mechanical properties of cocombustion fly ash in cements*. Journal of Hazardous, Toxic, and Radioactive Waste, 2017. **21**(4): p. 04017011.
84. Grenfell, T.C., S.G. Warren, and P.C. Mullen, *Reflection of solar radiation by the Antarctic snow surface at ultraviolet, visible, and near-infrared wavelengths*. Journal of Geophysical Research: Atmospheres, 1994. **99**(D9): p. 18669-18684.
85. Warren, S.G., R.E. Brandt, and T.C. Grenfell, *Visible and near-ultraviolet absorption spectrum of ice from transmission of solar radiation into snow*. Applied optics, 2006. **45**(21): p. 5320-5334.
86. Perovich, D.K. and J.W. Govoni, *Absorption coefficients of ice from 250 to 400 nm*. Geophysical Research Letters, 1991. **18**(7): p. 1233-1235.
87. Birch, F., *Elasticity and constitution of the Earth's interior*. J. Geophys. Res., 1952. **57**(227-286).
88. Herndon, J.M., *Geodynamic Basis of Heat Transport in the Earth*. Curr. Sci., 2011. **101**(11): p. 1440-1450.
89. Herndon, J.M., M. Whiteside, and I. Baldwin, *The ENMOD treaty and the sanctioned assault on agriculture and human and environmental health*. Agrotechnology, 2020. **9**(191): p. 1-9.
90. Goliszek, A., *In the name of science: A history of secret programs, medical research, and human experimentation*. 2003, New York: St. Martin's Press.
91. *American Nuclear Guinea Pigs: Three Decades of Radiation Experiments on U.S. Citizens*. 1968, United States Congress. .
92. Fradkin, P.L., *Fallout: An American Nuclear Tragedy*. 2004, Boulder, Colorado: Johnson Books.
93. Martino-Taylor, L., *Behind the Fog: How the Us Cold War Radiological Weapons Program Exposed Innocent Americans*. 2017: Routledge.

94. Miller, R.L., *Under the Cloud: The Decades of Nuclear Testing*. 1991, Woodlands, Texas: Two-Sixty Press.
95. Medicine, I.O. and N.R. Council, *Exposure of the American People to Iodine-131 from Nevada Nuclear-Bomb Tests: Review of the National Cancer Institute Report and Public Health Implications*. 1999, National Academy Press: Washington, DC.
96. Rhodes, R., *The Making of the Atomic Bomb*. 1986, New York: Simon & Schuster.
97. Gallagher, C., *American Ground Zero: The Secret Nuclear War*. 1993, Random House: New York.
98. Pearce, F., *Fallout: Disasters, Lies, and the Legacy of the Nuclear Age*. 2018: Beacon Press.
99. Amrine, M., "We of Nagasaki". *Bulletin of the Atomic Scientists*, 1951. **7**(5): p. 149-153.
100. *The Effects of Atomic Bombs on Hiroshima and Nagasaki*. Vol. 3. 1946: US Government Printing Office.
101. Cole, L.A., *Clouds of Secrecy: The Army's Germ Warfare Tests over Populated areas*. 1988, Oxford: Rowman & Littlefield Publishers, Inc.
102. Hu, H., A. Makhijani, and K. Yih, *Nuclear wastelands: a global guide to nuclear weapons production and its health and environmental effects*. 2000: MIT Press.
103. Aarkrog, A. and J.E. Lippert, *Environmental radioactivity in Denmark in 1972*. 1973: Risø National Laboratory.
104. Suomela, J., *Strontium-90 in dairy milk 1975*. 1976, Statens Straalskyddsinstitut.
105. Loutit, J., et al., *Changes in the levels of radioactive fall-out and the resulting radiation doses to man in the United Kingdom*. 1960.
106. MacDonald, G.J., *How to wreck the environment*. Unless Peace Comes: A Scientific Forecast of New Weapons, 1968: p. 181-205.
107. Herndon, J.M., M. Whiteside, and I. Baldwin, *Fifty Years after "How to Wreck the Environment": Anthropogenic Extinction of Life on Earth*. *J. Geog. Environ. Earth Sci. Intn.*, 2018. **16**(3): p. 1-15.
108. <https://www.weforum.org/about/world-economic-forum/>
109. <https://www.un.org/en/conferences/environment/stockholm1972>
110. <https://www.unep.org/>

111. Juda, L., *Negotiating a treaty on environmental modification warfare: the convention on environmental warfare and its impact upon arms control negotiations*. International Organization, 1978. **32**(4): p. 975-991.
112. <http://www.un-documents.net/enmod.htm>
113. Lovelock, J. and L. Margulis, *The Gaia Hypothesis*. 2007, New York.
114. Lovelock, J.E. and L. Margulis, *Atmospheric homeostasis by and for the biosphere: the Gaia hypothesis*. Tellus, 1974. **26**(1-2): p. 2-10.
115. <https://www.merriam-webster.com>
116. Herndon, J.M., *Human and Environmental Dangers Posed by Ongoing Global Tropospheric Aerosolized Particulates for Weather Modification*. Frontiers in Public Health, 2016. **4**.
117. Herndon, J.M., *Cambios de Paradigma: Un manual para estudiantes, profesores, científicos y curiosos. (Spanish Edition)*. 2022: available from Amazon.com platforms.
118. Herndon, J.M., *Changements de paradigme: Une introduction pour les étudiants, les enseignants, les scientifiques et les curieux (French Edition)*. 2022: Available on Amazon.com platforms.
119. Herndon, J.M., *New mechanism driving major species extinction events*. European Journal of Applied Sciences, 2024. **12**(1): p. 517-530.
120. Herndon, J.M. and M. Whiteside, *Further evidence of coal fly ash utilization in tropospheric geoengineering: Implications on human and environmental health*. J. Geog. Environ. Earth Sci. Intn., 2017. **9**(1): p. 1-8.
121. Herndon, J.M. and M. Whiteside, *Viral environmental warfare: Technology Bill of Rights critically needed*. Advances in Social Sciences Research Journal, 2021. **8**(11): p. 1-19.
122. Patel, K.P., *Government Gangsters: The Deep State, the Truth, and the Battle for Our Democracy*. 2023: Simon and Schuster.
123. https://archive.org/stream/cia-director-william-casey-disinformation-program-quote-soruce/CIA%20Director%20William%20Casey%20Disinformation%20Program%20Quote%20Soruce_djvu.txt
124. Herndon, J.M., *The nickel silicide inner core of the Earth*. Proc. R. Soc. Lond, 1979. **A368**: p. 495-500.
125. Herndon, J.M., *The chemical composition of the interior shells of the Earth*. Proc. R. Soc. Lond, 1980. **A372**: p. 149-154.
126. Herndon, J.M., *Nuclear fission reactors as energy sources for the giant outer planets*.

- Naturwissenschaften, 1992. **79**: p. 7-14.
127. Herndon, J.M., *Planetary and protostellar nuclear fission: Implications for planetary change, stellar ignition and dark matter*. Proc. R. Soc. Lond, 1994. **A455**: p. 453-461.
128. Herndon, J.M., *Sub-structure of the inner core of the earth*. Proc. Nat. Acad. Sci. USA, 1996. **93**: p. 646-648.
129. Herndon, J.M., *Composition of the deep interior of the earth: divergent geophysical development with fundamentally different geophysical implications*. Phys. Earth Plan. Inter, 1998. **105**: p. 1-4.
130. Herndon, J.M., *Nuclear georeactor origin of oceanic basalt $^3\text{He}/^4\text{He}$, evidence, and implications*. Proc. Nat. Acad. Sci. USA, 2003. **100**(6): p. 3047-3050.
131. Herndon, J.M., *Scientific basis of knowledge on Earth's composition*. Curr. Sci., 2005. **88**(7): p. 1034-1037.
132. Herndon, J.M., *Whole-Earth decompression dynamics*. Curr. Sci., 2005. **89**(10): p. 1937-1941.
133. Herndon, J.M., *Solar System processes underlying planetary formation, geodynamics, and the georeactor*. Earth, Moon, and Planets, 2006. **99**(1): p. 53-99.
134. Herndon, J.M., *Nuclear georeactor generation of the earth's geomagnetic field*. Curr. Sci., 2007. **93**(11): p. 1485-1487.
135. Herndon, J.M., *Nature of planetary matter and magnetic field generation in the solar system*. Curr. Sci., 2009. **96**(8): p. 1033-1039.
136. Herndon, J.M., *Inseparability of science history and discovery*. Hist. Geo Space Sci., 2010. **1**: p. 25-41.
137. Herndon, J.M., *Origin of mountains and primary initiation of submarine canyons: the consequences of Earth's early formation as a Jupiter-like gas giant*. Curr. Sci., 2012. **102**(10): p. 1370-1372.
138. Herndon, J.M., *Hydrogen geysers: Explanation for observed evidence of geologically recent volatile-related activity on Mercury's surface*. Curr. Sci., 2012. **103**(4): p. 361-361.
139. Herndon, J.M., *Terracentric nuclear fission georeactor: background, basis, feasibility, structure, evidence and geophysical implications*. Curr. Sci., 2014. **106**(4): p. 528-541.
140. Herndon, J.M., *New Concept for the Origin of Fjords and Submarine Canyons: Consequence of Whole-Earth Decompression Dynamics*. Journal of Geography, Environment and Earth Science International, 2016. **7**(4): p. 1-10.

141. Herndon, J.M., *Fictitious Supercontinent Cycles*. Journal of Geography, Environment and Earth Science International, 2016. **7**(1): p. 1-7.
142. Herndon, J.M., *New concept on the origin of petroleum and natural gas deposits*. J Petrol Explor Prod Technol 2017. **7**(2): p. 345-352.
143. Herndon, J.M., *Cataclysmic geomagnetic field collapse: Global security concerns*. Journal of Geography, Environment and Earth Science International, 2020. **24**(4): p. 61-79.
144. Herndon, J.M., *Causes and consequences of geomagnetic field collapse*. J. Geog. Environ. Earth Sci. Intn., 2020. **24**(9): p. 60-76.
145. Herndon, J.M., *Humanity imperiled by the geomagnetic field and human corruption*. Advances in Social Sciences Research Journal, 2021. **8**(1): p. 456-478.
146. Herndon, J.M., *Reasons why geomagnetic field generation is physically impossible in Earth's fluid core*. Advances in Social Sciences Research Journal, 2021. **8**(5): p. 84-97.
147. Herndon, J.M., *Whole-Earth decompression dynamics: new Earth formation geoscience paradigm fundamental basis of geology and geophysics*. Advances in Social Sciences Research Journal, 2021. **8**(2): p. 340-365.
148. Herndon, J.M., *Nature of the Universe: astrophysical paradigm shifts*. Advances in Social Sciences Research Journal, 2021. **8**(1): p. 631-645.
149. Herndon, J.M., *Scientific basis and geophysical consequences of geomagnetic reversals and excursions: A fundamental statement*. Journal of Geography, Environment and Earth Science International, 2021. **25**(3): p. 59-69.
150. Herndon, J.M., *New explanation for the near-side/far-side lunar maria disparity*. Journal of Geography, Environment and Earth Science International, 2022. **26**(1): p. 1-4.
151. Herndon, J.M., *Validation of the protoplanetary theory of solar system formation*. Journal of Geography, Environment and Earth Sciences International, 2022. **26**(2): p. 17-24.
152. Herndon, J.M., *Formation of mountain ranges: Described By Whole-Earth Decompression Dynamics*. Journal of Geography, Environment and Earth Science International, 2022. **26**(3): p. 52-59.
153. Herndon, J.M., *Whole-Mars Decompression Dynamics*. European Journal of Applied Sciences, 2022. **10**(3): p. 418-438.
154. Herndon, J.M., *Mechanism of solar activity triggering earthquakes and volcanic eruptions*. European Journal of Applied Sciences, 2022. **10**(3): p. 408-417.
155. Herndon, J.M., *Origin of Earth's magnetic field, its nature and behavior, geophysical*

consequences, and danger to humanity: A logical progression of discovery review. European Journal of Applied Sciences, 2022. **10**(6): p. 529-562.

156. Herndon, J.M., *Moon's two faces: near-side/far-side maria disparity.* European Journal of Applied Sciences, 2023. **11**(2): p. 430-440.
157. Hollenbach, D.F. and J.M. Herndon, *Deep-earth reactor: nuclear fission, helium, and the geomagnetic field.* Proc. Nat. Acad. Sci. USA, 2001. **98**(20): p. 11085-11090.